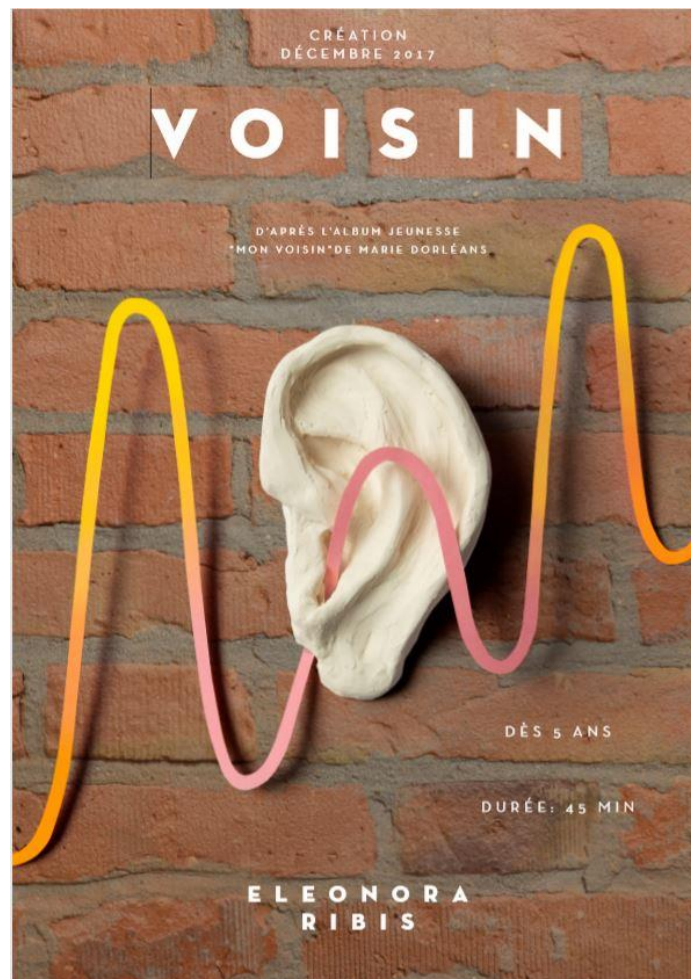


Théâtre – Musical sans parole

Eleonara Ribis présente *Voisin*
Mise en scène Eleonara Ribis
Salle Rive Gauche



Judi 13 décembre 9 h - 10h30 – 14h15

Durée 45 min

Maternelle - CP



Dossier pédagogique réalisé par Régine Gauthier, professeure du service éducatif 1^{er} degré

regine.gauthier1@ac-reims.fr

Contact Comète/Responsable des relations avec le jeune public et actions culturelles Nadia Hmouche

nhmouche@la-comète.fr

« Voisin »

Que se passe-t-il quand un nouveau voisin emménage??

Bien souvent, on guette les bruits par-delà la cloison et on s'imagine des choses folles, avant de découvrir qu'il n'est pas si différent de nous.

C'est le propos du livre de Marie Dorléans que la comédienne reprend au plateau dans un spectacle musical sans parole qui confronte sons réels et sons fantasmés. Dans un décor en noir et blanc, fidèle au livre, elle propose une expérience sensorielle sur la proximité physique du voisinage. Une jolie façon de créer un espace de rencontre et de faire tomber les murs qui empêchent de nous re-connaître.

Mise en scène Eleonora Ribis

Jeu Séverine Coulon & Ana Bogosavljevic

Construction décor André Parisot

Création sonore et régie son Anthony Dascola & Christophe Pierron

Création lumières Julien Barbazin

Création costumes Nathalie Martella

Collaboration artistique Christian Duchange

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Compagnie l'Artifice



Note d'intention

Mon envie à travers cette création a été de parler aux enfants de l'«autre».

Je suis moi-même une artiste qui vit dans un pays d'adoption où je me confronte quotidiennement à la projection des petits stéréotypes qui limitent l'imaginaire et empêchent parfois de se (re) connaître. Notre époque qui brise les frontières de la communication et les distances est en train de redevenir une époque des murs. Je voudrais parler de tout cela aux enfants de maternelle à travers une histoire qu'ils puissent comprendre.

C'est ainsi que le thème du voisinage s'est imposé, nous avons en effet tous des voisins. Le voisin c'est un autre qui nous oblige à prendre en compte l'altérité dans notre quotidien. Une altérité qui commence dès qu'on ouvre notre porte, sur le même palier. Le voisinage m'intéresse particulièrement pour travailler avec des enfants de maternelle parce que c'est un espace sensible de coexistence, c'est surtout une expérience sensorielle : on regarde, on sent, on entend nos voisins.

Dans une époque où nous communiquons à distance le voisinage nous oblige à la proximité, au contact physique et c'est sans doute pour cette raison que ce rapport devient parfois compliqué. Notre intimité se questionne, se dévoile, se transforme dans ce rapport. J'ai pu constater durant mes ateliers de recherche en maternelle comment cette question de l'autre parle dès le plus jeune âge. La figure du voisin nous fait fantasmer, imaginer, projeter et c'est justement sur cet autre fantasmé que s'oriente mon travail dans ce projet.

Mise en scène

Le décor respectant l'esthétique du livre (noir et blanc, trames graphiques, univers un peu désuet) met en évidence l'idée de mur, de cloison et de séparation. La paroi qui sépare les deux voisins forme deux pièces simples et épurées, lieux de vie des personnages, que l'on pourra voir alternativement. Le mur empêche la vision et oblige l'imagination à travailler à partir de l'écoute.

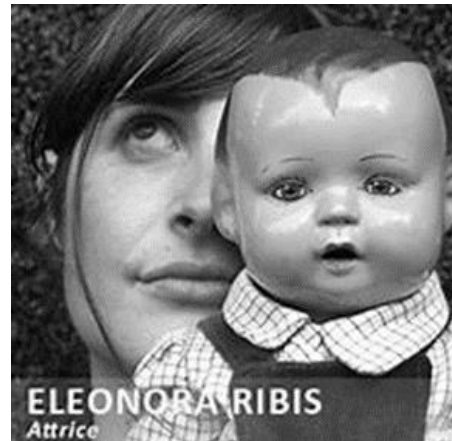
Dans l'album, la perception de l'inconnu, de l'autre, est faite à travers les petits et grands bruits qu'il génère. J'ai trouvé cela particulièrement intéressant parce que le son me semble plus directement lié que d'autres sens à la projection, à l'imaginaire, à l'espace immatériel où se forme cette image de l'autre qui peut générer la méfiance et la peur. Le son dessine la dramaturgie de ce spectacle sans paroles. Il s'agit alors d'interroger les différences entre le son réel et celui

qui est perçu au delà de la cloison. Un travail s'appuyant sur la musique électroacoustique est envisagé afin de raconter comment un son réel peut se transformer et générer une illusion pour celui qui l'écoute. Le son imaginé sera transposé visuellement et apparaîtra sous différentes formes en couleur dans l'univers en noir et blanc du décor. Le spectacle sera particulièrement axé sur le rapport entre le son et l'imagination, entre l'écoute et la visualisation.

JEU BURLESQUE Dans l'album « Mon voisin », il existe entre les deux personnages un rapport de similitude qui touche la question du voisin comme mon semblable. Pour travailler sur cette possibilité du double, j'ai choisi de travailler en décalage burlesque avec deux femmes qui interpréteront deux hommes

Eléonora Ribis. Metteure en scène

Focus sur... Eléonora Ribis



Eleonora Ribis commence sa formation avec une licence en arts et littérature et un master en littérature jeunesse à Bologne. Dans la ville de l'Internation children's bookfair elle découvre et s'intéresse surtout à l'illustration et à l'album illustré. Elle travaille alors à de nombreux projets de lecture et d'animation, et l'illustration reste encore aujourd'hui une de ces plus grandes passions. Elle se forme comme comédienne à l'école animée par La Sociétés Raffaello Sanzio à Cesena où elle étudie avec Chiara Guidi, Claudia Castellucci, Scott Gibbons et Romeo Castellucci. La recherche autour la voix, le son et les nouvelles technologies qu'elle commence pendant cette formation influencent tout son parcours et sa recherche. Elle se forme aussi lors d'autres stage et formation, suivant une ligne d'intérêt dans le théâtre physique et visuel. Une des formations la plus importante est celle qu'elle suit sur deux ans avec la comédienne Silvia Pasello (comédienne de Jerzy Grotowski et Thierry Salmon) au centre Grotowski de Pontedera selon les principes de Michael Chekhov.

Mais l'enfance reste toujours son principal centre d'intérêt et en 2008 elle crée en Italie sa première compagnie Franny & Zoey avec la comédienne Rascia Darwish. Leur premier spectacle Viene buio viene luce est finaliste du Prix scenario pour la jeunesse. Par la suite, elle se spécialise en langage du théâtre jeunesse à École Paolo Grassi de Milan et est de plus en plus intéressée par la mise en scène : elle suit ainsi des études de sciences théâtrales à l'Université de Venise où elle écrit un mémoire dédiée au théâtre pour les tous petits. En 2011, elle obtient une bourse d'études pour un stage de formation en France et cette opportunité lui permet de faire des rencontres fondamentales pour son parcours.

Au Festival Meli'mômes de Reims, elle rencontre la compagnie de théâtre d'objets La boîte noire (Reims) avec qui elle crée « Le joueur de flûte » (2011), « Les Dernier géants » (2013), « Le coffre à jouets » (2014), « Mon lit est un bateau » (2015) et elle découvre aussi le travail de Christian Duchange qu'elle assiste ensuite sur « Brundibar » (2015) et « Sous l'armure » (2016). En 2013 elle s'installe définitivement en France. Son premier spectacle pour les tout petits « Pica Pica » est présenté à Très Tôt théâtre pour Les semaines de la petite enfance, au Festival Premières rencontres en 2016 et au Festival Petits et Grands de Nantes ainsi qu'à Petits bonheurs à Montréal en 2017.

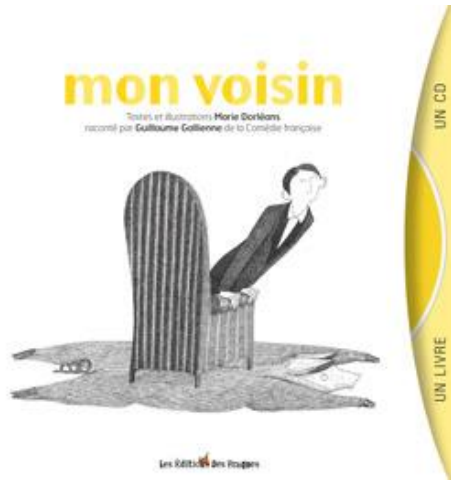
En 2017, Eleonora collabore avec Laurent Dupont et la compagnie Acta sur la création du spectacle « Sons...jardins secrets ». Une nouvelle collaboration en direction de la petite enfance est prévue pour 2019.

Sources : dossier de diffusion Voisin

1. Rencontrer une œuvre : Le spectacle

Avant de voir le spectacle :

1. Exploiter l'album de Marie Dorléans (à adapter en fonction du niveau des élèves)



Les éditions du braque
1 x 21 cm - 36 pages - CD : 7'00 - 18,30 € - 5/8 ans

Un beau jour, un nouveau voisin emménage. Les bruits qui proviennent de chez lui intriguent notre héros qui, de l'autre côté de la cloison -représentée par la pliure du livre- va s'imaginer les choses les plus folles ...

Un livre intrigant, intelligent et drôle où la décoration intérieure de chaque pièce, bien moins austère qu'il n'y paraît révèle un propriétaire loufoque et curieux, sous ses airs de vieux garçon. Les rébus des tableaux, sur chaque page et en bonus, les métiers incongrus que l'on prête au nouveau voisin, les détails subtiles, amusants et décalés de l'illustration au stylo noir très fin, les transparences de couleurs façon rhodoïd, pour un vrai contraste entre réalité un peu terne et imagination débordante... sont autant de petites merveilles qui donnent à cet ouvrage un caractère unique.

Le CD :

Guillaume Gallienne raconte l'histoire dans sa version exhaustive (elle est allégée dans le livre) et les sons prennent vie. Plus que jamais, le travail sonore illumine et complète le travail graphique et l'écriture : le son devient un personnage à part entière.



Le livre

1ère de couverture : sur fond blanc, le dessin est réalisé en noir et blanc avec des effets de graphismes très fins pour animer les surfaces. Un curieux personnage juché sur un fauteuil tend son oreille vers la droite, son corps suit le mouvement. Comme le titre est « Mon voisin », on peut supposer qu'il cherche à entendre ce que fait ou dit ce dernier. Le titre, écrit dans un camaïeu de jaunes, tranche sur la page blanche et lui donne une touche de gaieté.

4ème de couverture : l'argument confirme ce qu'évoque la 1ère de couverture. Une illustration humoristique (que l'on retrouvera à l'intérieur de l'album) représente un porte-manteau dont une patère est occupée par un poisson. L'histoire doit être drôle !

La page-titre, très explicite, montre le personnage de la couverture l'oreille collée à un mur : le lecteur sait donc de quoi il va être question.

Le texte

Le texte est écrit à la 1ère personne et aux temps du discours jusqu'à la page 9 (on est dans de la réalité pure) puis aux temps du récit ensuite (on va tomber dans le fantasme). Il comporte plusieurs onomatopées colorées illustrant les bruits entendus par le héros. Quelques mots de vocabulaire sont difficiles mais en lien avec ce qui est représenté dans l'image. Quelques dialogues sont présents pages 8/9 et page 27 (reprise dans cette page des différentes onomatopées apparues dans les pages précédentes).

Le récit

- Le récit est écrit de manière chronologique.
- Chaque page comporte une phrase écrite en gras (hypothèses du héros, décisions...) et des onomatopées écrites de la même couleur que le dessin surajouté de la page de droite (lien entre le bruit entendu et ce qui est censé le provoquer).
- Page 27, la taille de la police change pour matérialiser la distance entre l'imaginaire exagérant les choses et le réel les ramenant à leur juste proportion.
- L'album est organisé en boucle et de façon symétrique :

Vue du quartier - Vue de l'immeuble - Les deux voisins ensemble - Chacun de son côté - Les deux voisins ensemble - Vue de l'immeuble - Vue du quartier.

Le récit s'ouvre et se referme de la même façon, avec une chute étonnante.

Les illustrations

Les illustrations, pleines d'humour, sont réalisées en noir et blanc, avec un jeu très précis et varié de graphismes pour animer les surfaces, évoquant de nombreuses textures mais les couleurs sont aussi présentes: des éléments colorés transparents surajoutés représentent ce qu'imagine le héros .

L'auteur/illustrateur a prévu un jeu avec le lecteur (cf. pages 32/33) : elle a dissimulé dans les dessins des tableaux-rébus, ce qui ajoute au côté un peu loufoque du récit.

Les illustrations complètent le texte en exprimant ce qu'imagine le héros et qui n'est que suggéré dans le texte.

Il est question dans cet album du problème de non-communication entre voisins citadins et de l'importance de se parler pour éviter les idées fausses sur les autres.

Objectifs de compréhension de l'album

- Vocabulaire : haltérophile, battement sourd, ornithologue, déconcentré... ; des expressions toutes faites (faire connaissance, une place pour chaque chose, sacrément besoin, se lever du bon pied, à court d'idée).
- Comprendre que la page de droite n'exprime pas la réalité mais les hypothèses fantasques du héros (pages 12 à 25).
- Apprécier le côté humoristique du livre.

Dispositif de lecture :

- Ecouter le CD jusqu'à la page 11. Montrer les dessins en même temps.
- Lecture d'image pages 10/11 : que penser de ces deux personnages ?
- Lecture (magistrale ou individuelle) des pages 28/29 et 30/31 : demander aux élèves ce qui a bien pu arriver entre le début du récit et la fin, pour que le héros rie à ce point-là. Pour les aider à trouver la réponse, leur montrer la 1ère de couverture et la page-titre. Noter les hypothèses.
- Page 12/13 : travail collectif pour faire comprendre aux élèves comment est construite cette double-page (ce qu'imagine le héros est en couleur).
- Répartir les 6 doubles-pages suivantes (14/15, 16/17, 18/19, 20/21, 22/23, 24/25) entre les élèves. Leur demander de lire l'image et le texte.
Chaque groupe vient ensuite présenter aux autres sa double-page.
- Ecouter le CD de la page 27 à la fin.

Activités autour de l'album :

- Réaliser un répertoire des mots nouveaux au fur et à mesure de leur rencontre. Les expliquer en situation, l'illustration aidant à la compréhension.)
- Lecture d'images : débusquer les tableaux-rébus cachés dans les pages, observer ce qui se retrouve d'une double-page à l'autre : les deux voisins occupent en parallèle la même pièce de leur appartement mais y vivent des choses différentes, trouver ce qui est farfelu dans les images chez les héros (animal sur étagère, bottes griffues, queue dépassant du manteau, pomme de douche tenue par la pieuvre, main du carrelage qui caresse la pieuvre, pieds du lit,...)

Débattre :

- Le héros est-il si raisonnable que cela ?
- Comment l'auteur-illustrateur montre-t-il le côté imaginaire de ce que vit le voisin ?
- Pourquoi y a-t-il autant de fenêtres allumées aux deux dernières pages de l'histoire ?
- Pourquoi des mots sont-ils écrits en gras ? Que réalise le héros ?
- Pourquoi le héros se met-il à rire si fort ?
- Pourquoi le texte du CD n'est-il pas tout à fait le même que celui du livre ?

Ecrire :

Ecrire ce que le héros dit à son voisin à la fin, après « Oh oui, si vous saviez ! » ou écouter les bruits du voisinage (classe d'à côté, rue...) ; traduire ces sons en onomatopées ; leur donner un autre sens (farfelu) en imaginant qui peut produire ces bruits, comment et pourquoi.

Mise en réseau :

Autour du thème du voisinage :

« Les Fouineurs » de Miriam Moss et Delphine Durand – éd. Gautier-Languereau

« C'est une sorcière ! » de Véronique Cheneau et Bruno Pilorget – éd. de l'Elan Vert

Autour de l'auteur : « L'invité » - éd. le Chat Perché

2. Regarder/Interpréter :

A partir de photos du spectacle



- Faire un focus sur les personnages et leurs spécificités (Costumes – Physique...)
- Faire un focus sur la lumière utilisé dans le spectacle et l'atmosphère générale.
- Comparer avec l'album.

3. Orienter le regard des élèves sur la représentation le jour du spectacle :

Par une question simple pour ne pas faire perdre le plaisir de voir le spectacle :

Repérer les éléments qui montre que le spectacle est vintage (costume, décor,...)

Après le spectacle :

Faire prendre conscience aux élèves des conventions du spectacle :

- Les personnages (geste, costume, manière de dire le texte...)
- L'éclairage (passif ou actif) en fonction des scènes.
- Le paysage sonore (scène avec ou sans musique) ...

Dessiner, écrire ou décrire son moment préféré.

2. S'appropriier des connaissances et pratiquer quelques pistes...

Pratiquer :

Education musicale – Solliciter l'imaginaire des élèves

Programmes cycle 2 /Compétences travaillées

Imaginer des représentations graphiques ou corporelles de la musique.

Inventer une organisation simple à partir de différents éléments sonores.

Attendus fin de cycle 2/ Imaginer des organisations simples ; créer des sons et maîtriser leur succession.

A partir d'images insolites, faire produire des sons, en utilisant des objets ou matières variés, pouvant représenter chaque bruit évoqué dans l'image.

- Travail par groupes.
- Matériel : Objets et matières variées (cartons, papiers, bois, plastiques, métaux...).
- Enregistrement au moyen du logiciel Audacity ces productions.
- Elles pourront faire l'objet d'hypothèses et de remarques lors d'une écoute collective.

- Faire écouter des Œuvres de musique concrète comme support ou pour aller plus loin :
Pierre Schaeffer https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=UQ7BZIV_0zQ
Pierre Boulez <https://www.youtube.com/watch?v=EmErwN02fX0>
Iannis Xénakis <https://www.youtube.com/watch?v=nvH2KYYJg-o>
Steve Reich <https://www.youtube.com/watch?v=lzkOFJMI5i8>
<https://www.youtube.com/watch?v=gy2kyRrXm2g>

Arts plastiques

Programmes cycle 2 /Compétences travaillées

Expérimenter, produire, créer

S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...

Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.

Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard.

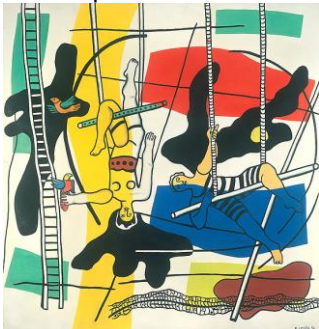
Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie...)

Attendus fin de cycle 2/ Réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses.

Matériel : Photocopies de l'album - Encres de couleur, gouache, crayons aquarellables, papier de soie... - Ciseaux - Pinceaux - Crayons à papier - Colle – Enregistrement de sons du quotidien.

Déroulement :

- Revenir sur les illustrations de l'album :
Faire observer aux élèves l'organisation des doubles-pages. A gauche, le narrateur et son environnement sont dessinés finement à l'encre de Chine. Sur la page de droite, le voisin est lui aussi dessiné à l'encre de Chine avec en surimpression, la source sonore imaginée par le narrateur. Cet élément imaginaire est réalisé avec des encres de couleur (transparentes) et permet au dessin support de conserver toute sa lisibilité.
- Faire écouter une suite de sons énigmatiques
- Proposer aux élèves d'imaginer la créature qui les produit et de la représenter au crayon à papier sur une feuille de brouillon.
- Donner aux élèves l'illustration montrant le voisin endormi. Leur proposer d'utiliser les encres de couleur, les crayons, la peinture, le papier de soie qui permettra de superposer la créature sonore à cette image en préservant la lisibilité de celle-ci.
- Support de référence possible :



Fernand Léger – Les trapézistes 1954



Affiche fête de la musique 2012

3. Pour aller plus loin...

Utiliser la thématique de ce spectacle pour travailler les compétences en EMC

Il est question dans cet album et dans le spectacle du problème de non-communication entre voisins citadins et de l'importance de se parler pour éviter les idées fausses sur les autres.

Il peut permettre d'aborder de façon symbolique la notion de préjugés, la peur de la différence et peut être un bon support à une discussion à visée philosophique.

Partir du vécu des élèves et de leur expérience personnelle. Faire le lien avec le spectacle et l'album.

Quelles sont les idées que l'on peut avoir sur les autres ?

Comment apprendre à communiquer sans à priori ?

Comment respecter les différences de chacun ?